P70

La prescription des psychotropes dans l'autisme à l'EPS Ville-Evrard (EPSVE) (93)

M.L. Koulibaly, N. Pommepuy, N. Ahouzi, F. Smail, S. Coulon, C. Degrassat, G. Willoquet, W. Cabaret-Szczepanic EPS Ville-Evrard, 93330 Neuilly-Sur-Marne, France

Mots clés: Autisme; Prescription; Psychotropes; EPP; COMEDIMS

Introduction et objectifs.— La prescription des psychotropes dans l'autisme est une question complexe et non univoque. À l'EPSVE, le constat réalisé par le groupe «EPP les psychotropes dans l'autisme » est qu'il n'y a pas de données sur la symptomatologie, les traitements prescrits et le suivi dans cette population. L'objectif est d'évaluer la mise en route d'un traitement psychotrope chez des patients autistes de 0 à 18 ans et d'encadrer les pratiques des professionnels dans ce domaine par la mise en place d'un protocole de prescription validé.

Matériels et méthodes.— L'enquête de pratique a servi d'outil d'évaluation et un questionnaire élaboré pour les médecins prescripteurs. Les unités concernées sont les unités qui prennent en charge des patients autistes de 0 à 18 ans. Les structures concernées sont : CMP enfant adolescent, HDJ, CATTP enfant adolescent, UHTP enfant adolescent, UHTP adulte.

Résultats et discussion.— Le traitement est justifié par les troubles du comportement, les troubles du sommeil, l'angoisse. Les symptômes sont différents selon les structures. La molécule choisie par ordre s'effectue selon: expérience du clinicien, AMM octroyées dans d'autres pays et/ou données de la recherche, démarche empirique, indications du Vidal. Le bilan avant la mise sous traitement est réalisé dans 85,7 % des cas.

Conclusion.— Ce travail va permettre d'encadrer la prescription des psychotropes dans l'autisme par des fiches d'aide à la mise en route du traitement. Il sera complété par l'élaboration de fiches d'information destinées aux familles. Ces fiches seront soumises pour validation à la COMEDIMS; des actions de communication complèteront ce travail et permettront des échanges croisés entre prescripteurs et professionnels de la pharmacie.

Pour en savoir plus

Guides, méthodes et outils d'aide à la mise en œuvre de l'EPP – Certification V2010.

Recommandation pour la pratique professionnelle du diagnostic de l'autisme (FFP).

http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2013.09.173

P71

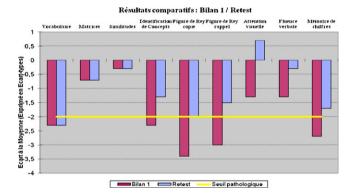
Je joue donc je pense: remédiation cognitive chez lesenfants au Centre Hospitalier Sainte-Anne

C. Doyen, V. Risler, Y. Contejean, I. Amado, C. Launay, P. De Bois Redon, I. Burnouf, K. Kaye Centre Hospitalier Sainte-Anne, Paris, France

Mots clés : Cognitive Remediation Therapy (CRT) ; Remédiation cognitive ; Fonctions exécutives ; Pédopsychiatrie ; Neuropsychologie

L'intérêt de la remédiation cognitive (RC) s'appuie sur l'observation de défaillances des fonctions exécutives dans de nombreux troubles psychiatriques. L'hypothèse est celle d'une restructuration cognitive du fait de la plasticité cérébrale et de la possibilité de remaniements cellulaires neurologiques stimulo-dépendants. Chez les enfants et les adolescents, des essais ont été réalisés chez des sujets cérébro-lésés et chez des sujets présentant un trouble déficit de l'attention/hyperactivité, un trouble du spectre autistique, un trouble des apprentissages ou une anorexie mentale

[2–5]. Les programmes de remédiation cognitive s'appuient sur des tâches informatisées ou papier-crayon ou sur des jeux de société ciblant les déficits des fonctions exécutives. Le Centre Hospitalier Sainte-Anne a développé, depuis 2010, un centre psychiatrique de référence de remédiation cognitive et de réhabilitation psychosociale (C3RP) qui propose à des sujets adultes des programmes de Cognitive Remediation Therapy (CRT) [1]. En outre, depuis 2011, notre équipe réalise un travail clinique préliminaire de faisabilité en proposant à des enfants, en complément d'approches classiques appliquées en routine (rééducatives et/ou psychothérapiques), une prise en charge en RC. Nous utilisons des tâches « papier-crayon » de la CRT adaptées à l'enfant ainsi que des jeux de société issus des programmes anglo-saxons qui permettent à l'enfant d'utiliser différentes ressources cognitives. Notre but est d'améliorer les performances cognitives de ces enfants dans les domaines suivants: la flexibilité mentale, l'attention, la mémoire et la planification ainsi que l'estime de soi. Une évaluation neuropsychologique incluant un WISC-IV; une figure de Rey et des sub-tests de la NEPSY mettent en avant des résultats prometteurs, illustrés par une vignette clinique portant sur un enfant qui a fait de nets progrès dans quatre dimensions sur cinq ciblées (Fig. 1). Ces résultats doivent être étendus à d'autres patients et sur d'autres centres pour envisager la généralisation de cette approche.



Références

- [1] Amado I, Todd A. La CRT-Cognitive remediation therapy. Remédiation cognitive, sous la direction de N. Franck. In: Pratiques en psychothérapie. Issy Les Moulineaux: Eds Elsevier Masson; 2012. p. 310.
- [2] Butler RW, Copeland DR, Fairclough DL, Mulhern RK, Katz ER, Kazak AE, et al. A multicenter, randomized clinical trial of a cognitive remediation program for childhood survivors of a pediatric malignancy. J Consult Clin Psychol 2008;76(3):367–78.
- [3] Fourneret P, Seguin C. Intérêts de la remediation cognitive dans le trouble deficit de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDAH). Remédiation cognitive, sous la direction N. Franck. In: Pratiques en psychothérapie. Issy Les Moulineaux: Eds Elsevier Masson; 2012. p. 310.
- [4] Kaye K. Prise en charge globale de personnes présentant des troubles du développement selon une approche cognitivo-comportementale. In Regards périphériques sur l'autisme Evaluer pour mieux accompagner. In: Collection Cahiers de Sainte Anne. Paris: Eds Lavoisier; 2012. p. 186.
- [5] Lindvall Dahlgren C, Lask B, Inge Landrø N, Rø Ø. Neuropsychological functioning in adolescents with anorexia nervosa before and after cognitive remediation therapy: a feasibility trial. Int J Eat Disord 2013, 10.1002/eat.22155.

http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2013.09.174